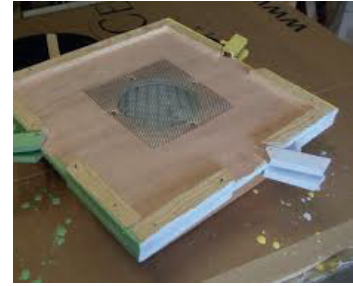


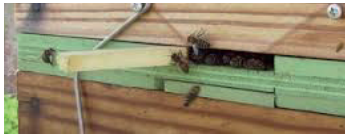
Retour sur le plateau Snelgrove

Comme le temps passe : mon premier article sur les méthodes Snelgrove date déjà de juillet 2014 !

La période du confinement a été propice pour me replonger dans ces méthodes qui nécessitent quand même un minimum de compréhension sur le fonctionnement d'une ruche en général et sur l'essaimage en particulier. Cette année, dans le Poitou-Charentes nous avons eu peu d'essaimage contrairement à l'Alsace. J'appréhende toujours cette période, car rattraper un essaim lorsqu'on travaille loin de chez soi conduit souvent à une situation compliquée pour récupérer l'essaim. Cette année, j'étais contraint de rester chez moi et n'ai eu qu'un seul essaim qui, de plus, est retourné dans sa ruche. J'ai alors fait un nucleus. Un seul, car pour une reine de l'an dernier, cela sentait la souche essaimeuse à ne surtout pas reproduire...



Comme on me l'a appris au syndicat de Thann lors de ma formation, il s'agit de renouveler de 1/4 à 1/3 de son cheptel chaque année. J'ai gardé cette idée bien en tête cette année. Comme j'ai toutes mes ruches derrière la maison, faire un nucleus m'oblige à me déplacer à plus de 3 kms et à déposer ma ruchette chez des collègues apiculteurs. J'ai donc réfléchi à une méthode pour éviter cela. Encore une fois, le plateau Snelgrove a été la solution !



Vous vous rappelez sans doute de mes 2 articles sur le plateau Snelgrove où je vous parlais d'une méthode n°1 (en l'absence de cellules royales) et d'une méthode n°2 (en présence de cellules royales). Si vous ne vous rappelez plus des éléments essentiels, je vous

invite à les relire en récupérant les fichiers pdf disponibles sur notre site.

Pour la méthode n°1, cela consistait à séparer la ruche en 2 parties. Sous le plateau Snelgrove on met la reine avec un cadre de couvain ouvert et les cadres sans couvain, et sur le plateau les cadres de couvain avec les nourrices. C'est finalement la création d'un essaim artificiel. Une des croyances sur l'essaimage, et qui s'est avérée inexacte, c'est le fait que celui-ci serait dû principalement à un excès de jeunes abeilles. En fait, Butler et Simson ont montré en 1960 que l'essaimage était provoqué par le fait que la reine ne produisait plus suffisamment de phéromones pour maintenir la cohésion de la colonie. C'est de cette croyance qu'est née l'idée de la séparation de la population d'abeilles lors de la création d'un essaim artificiel entre butineuses et nourrices. L'essaim artificiel n'a d'ailleurs rien à voir avec un essaim naturel, puisque le premier, qui inclut la reine, est peuplé majoritairement de vieilles abeilles (butineuses) alors que l'essaim naturel est constitué de plus de 70% de jeunes abeilles de moins de 10 jours. C'est assez logique, et pour prendre une image comme le fait souvent notre président bien aimé, quand vous quittez votre maison pour en construire une autre plus loin, vous n'allez pas partir avec les personnes âgées de votre entourage. Place aux jeunes pour les durs travaux de construction 😊

Pour en revenir à la méthode Snelgrove n°1, et pour faire un essaim artificiel, l'avantage principal que je lui trouve est le fait qu'on n'est pas obligé de déplacer un nucleus à 3 kms, il reste au-dessus de la ruche d'origine. De plus, avec le système des portes, on peut continuer de renforcer la ruche du bas par des butineuses qui rempliront la hausse que vous avez laissée. Cela dit, la méthode de l'essaim artificiel avec ou sans plateau Snelgrove, ne marche pas à tous les coups pour prévenir l'essaimage. Selon Wally Shaw de la Welsh Beekeepers' Association (WBA ; Association des Apiculteurs Gallois), son taux de succès n'est que de 50% dans le meilleur des cas. Tout cela parce qu'on est censé faire croire à l'essaim artificiel, constitué principalement de vieilles abeilles, qu'il y a eu essaimage. Wally Shaw fait partie de ces apiculteurs très connus et très écoutés, car expérimentés et très bons observateurs. Il a d'ailleurs écrit plusieurs livrets, en anglais, pour son association, traitant de sujets importants en apiculture comme la prévention de l'essaimage. Il propose d'ailleurs une méthode très efficace pour prévenir l'essaimage en utilisant une méthode Snelgrove n°2 modifiée, que je vous décrirai dans le prochain Echo du Rucher.

D'ici là, je vous souhaite un bon été !

Hervé Boeglen